

# Vocabulaire

## NOMS

### 1<sup>re</sup> déclinaison (féminins)

aura, ae	le vent
cera, ae	la cire
<b>penna, ae</b>	la plume
unda, ae	l'eau, le flot
vicinia, ae	le voisinage

### 2<sup>e</sup> déclinaison (masculin)

Icarus, i	Icare
lacertus, i	le muscle

### 2<sup>e</sup> déclinaison (neutres)

<b>caelum, i</b>	le ciel
remigium, i	le mouvement de rame
<b>sepulcrum, i</b>	le tombeau
vinculum, i	le lien

### 3<sup>e</sup> déclinaison (masculins-féminins)

<b>ars, artis</b>	l'art, le talent
<b>cupido, inis</b>	le désir
<b>regio, onis</b>	la région
<b>sol, solis</b>	le soleil
<b>tellus, uris</b>	la terre, le sol

### 3<sup>e</sup> déclinaison (neutre)

<b>nomen, nominis</b>	le nom
<b>os, oris</b>	la bouche, le visage

### 4<sup>e</sup> déclinaison (masculin)

volatus, us	le vol
-------------	--------

## ADJECTIFS

### 1<sup>re</sup> classe

caeruleus, a, um	bleu
nudus, a, um	nu
rapidus, a, um	rapide, violent
<b>ullus, a, um</b>	quelque

## Participes parfaits passifs

dictus, a, um	dit, (ici) appelé
odoratus, a, um	odorant
sepultus, a, um	enseveli, enterré
tractus, a, um	tiré, attiré

### 2<sup>e</sup> classe

<b>audax, audacis</b>	audacieux
-----------------------	-----------

## ADJECTIF-PRONOM

<b>quis, quae, quid</b>	qui ? quoi ? lequel ?
→ qua (abl. f. sg)	

## VERBES

### 2<sup>e</sup> conjugaison

<b>careo, ere, carui</b> (+ abl.)	manquer de
devoveo, ere, devovi	maudire
<b>gaudeo, ere, gavisus sum</b>	se réjouir
tabeo, ere, tabui	fondre

### 3<sup>e</sup> conjugaison

condo, ere, condidi	(ici) enterrer
<b>requiro, ere, requisivi</b>	rechercher
<b>traho, ere, traxi</b>	tirer

### 4<sup>e</sup> conjugaison

quatio, ire, -	secouer, agiter
mollio, ire, mollivi	amollir

### 4<sup>e</sup> conjugaison bis

<b>aspicio, ere, aspexi</b>	regarder
excipio, ere, excepi	recevoir
→ excipiuntur (ind. prés. 3PP P)	
percipio, ere, percepi	prendre, saisir

## MOTS INVARIABLES

### Adverbe

<b>altius</b>	plus haut, trop haut
---------------	----------------------

*Le roi Minos a fait créer un labyrinthe par l'architecte Dédale pour y enfermer le Minotaure qui terrifie son peuple. Mais une fois le labyrinthe construit, Minos y enferme Dédale et son fils, Icare. L'architecte construit des ailes et les voilà qui s'envolent au loin !*

Cum puer audaci coepit gaudere volatu  
Deseruitque ducem caelique cupidine tractus  
Altius egit iter. Rapidi vicinia solis  
Mollit odoratas, pennarum vincula, ceras ;  
Tabuerant cerae : nudos quatit ille lacertos,  
Remigioque carens non ullas percipit auras,  
Oraque caerulea patrium clamantia nomen  
Excipiuntur aqua, quae nomen traxit ab illo.  
At pater infelix, nec iam pater, « Icare, » dixit,  
« Icare, » dixit « ubi es ? Qua te regione requiram ? »  
« Icare » dicebat : pennas aspexit in undis  
Devovitque suas artes corpusque sepulcro  
Condidit, et tellus a nomine dicta sepulti.

OVIDE, *Metamorphoses* VIII, 223-235.

### À PROPOS D'.....

Nous avons appris l'an passé à lire une référence de texte. Tu peux donc compléter le titre de ce paragraphe en y ajoutant le nom de l'auteur du texte que nous avons traduit.

Souviens-toi : nous avons déjà vu cet auteur l'an passé ! Retrouve sur ta ligne du temps ses dates de vie et de mort : .....

---

### À PROPOS DU TEXTE

Le texte d'Ovide nous donne deux indications géographiques :

1°) « *aqua, quae nomen traxit ab illo* » : il s'agit de la mer Icarienne, qui n'existe plus aujourd'hui.

2°) « *et tellus a nomine dicta sepulti* » : Ovide évoque ici Ikaria, qui existe quant à elle toujours.

**Voici les indications que nous en donne le géographe grec Strabon. En te servant d'un atlas pour retrouver les îles évoquées par l'auteur, trace un cercle sur la carte de Grèce ci-dessous pour délimiter approximativement la mer Icarienne. Indique ensuite la situation d'Ikaria à l'aide d'une croix.**

« Puis viennent les petites îles Corassiennes situées à l'ouest d'Icarie, de même qu'Icarie est à l'ouest de Samos. Icarie est aujourd'hui déserte, et ne contient plus que des pâtis dont les Samiens ont la jouissance. Telle qu'elle est, cependant, elle demeure célèbre et est cause qu'on nomme habituellement mer Icarienne tout le bassin situé en avant de la côte d'Asie et qui se trouve comprendre, indépendamment d'Icarie, les îles de Samos et de Cos, jointes aux Corasiées, à Patmos, à Léros. D'autres mers communiquent avec la mer Icarienne, à savoir, au midi, la mer Carpathienne, qui elle-même se relie à la mer d'Egypte, et, au couchant, les mers de Crète et de Libye. »

STRABON, *Géographie* X, 5, 13.



### À PROPOS DE LA POÉSIE

La poésie est un genre tout à fait particulier. En latin comme en français, les nécessités propres à ce genre littéraire (les rimes en français, les rythmes en latin, comme nous le verrons lors de l'étape 4) amènent les auteurs à utiliser de nombreuses figures de style. En voici trois particulièrement courantes :

- a) L'hyperbate : on en trouve une dès le premier vers du texte. Cette figure de style consiste à séparer deux mots normalement liés en intercalant un ou plusieurs mots.

Ex : *Cum puer audaci coepit gaudere volatu (...)*

Cette figure de style, très pratique pour respecter les impératifs de la poésie, ajoute en outre une notion de suspens, le lecteur attendant de connaître l'élément

- b) Le pluriel poétique : Ovide l'utilise à plusieurs reprises dans le texte : *ceras/cerae, ora, patrium*.

**Retraduis le groupe nominal « *ora caerulea patrium clamantia nomen* ».**

.....

**Sachant qu'Icare n'a qu'une seule bouche et qu'un seul père, quelle image peux-tu comprendre par l'utilisation de ce pluriel ?**

.....

- c) La métonymie : cette figure est aussi courante en latin qu'en français, elle consiste à remplacer un terme par un autre, les deux éléments partageant un lien logique.

Ex : *nudos quatit ille lacertos* → .....

**Les muscles d'Icare ne sont bien sûr pas nus, mais le lien logique entre « muscles » et l'élément réellement désigné est suffisamment logique pour que l'on comprenne le texte. Que désignent en réalité les « muscles » ? .....**